BEH Bulletin épidémiologique hebdomadaire

InVS INSTITUT DE VEILLE SANITAIRE

25 mai 2010 / n° 19-20

Numéro thématique – Journée mondiale sans tabac, 31 mai 2010

Special issue – World No Tobacco Day, 31 May 2010

p.209 **Éditorial** / *Editorial*

p.210 **Le point sur l'épidémie de cancer du poumon dû au tabagisme**
Assessment of the lung cancer epidemic due to by smoking

p.214 **Les évolutions de la consommation de tabac en France de 1999 à 2008**
Trends in tobacco consumption in France, 1999 to 2008

p.217 **Impact de l'interdiction de fumer dans les lieux publics sur le risque d'infarctus**
Impact on public smoking ban in public places on the incidence of myocardial infarction

p.221 **Encadré / Impact de l'interdiction de fumer dans les lieux publics sur les hospitalisations pour syndrome coronaire aigu en France : étude EVINCOR-PMSI, résultats préliminaires**
Box / Impact of smoking ban in public places on hospitalizations for acute coronary syndrome in France: EVINCOR-PMSI Study preliminary results

p.222 **Prix du tabac en France et conséquences sur les ventes et sur la consommation**
Tobacco prices in France and effects on sales and consumption

Coordination scientifique du numéro / *Scientific coordination of the issue* : Catherine Hill, Institut Gustave Roussy, Villejuif, France
et pour le comité de rédaction : Pierre-Yves Bello, Cire Île-de-France, InVS, Paris, France et Isabelle Grémy, ORS Île-de-France, Paris, France

Éditorial / *Editorial*

Françoise Weber, Directrice générale de l'InVS et Catherine Hill, Institut Gustave Roussy

À l'occasion de la Journée mondiale sans tabac, il est très encourageant de mesurer l'importance de l'impact des vigoureuses actions anti-tabac menées ces dernières années. La prévention est un outil formidablement efficace. Ainsi, la mortalité par cancer du poumon a été divisée par deux en 10 ans chez les hommes de 40 ans. Ce succès est presque entièrement attribuable à la prévention du tabagisme parce que les autres expositions (professionnelles et pollution) ont une influence moindre et parce que le traitement du cancer du poumon a malheureusement peu progressé. En revanche, la situation est beaucoup moins bonne chez les femmes : la mortalité par cancer du poumon a été multipliée par quatre en 15 ans chez les femmes de 40 ans.

Le cancer du poumon est la conséquence la plus spécifique du tabagisme, mais le tabac augmente aussi considérablement le risque d'autres maladies respiratoires et de maladies cardiovasculaires, notamment d'infarctus du myocarde. La réduction de la consommation de tabac a donc aussi pour conséquence bénéfique de réduire le risque de ces maladies. À l'étranger, l'interdiction de fumer dans les lieux publics a généralement été associée à une réduction significative du risque d'infarctus du myocarde. En France, la réduction de la fréquence des hospitalisations pour syndrome coronarien aigu est plus difficile à mettre en évidence après la mise en œuvre de l'interdiction de fumer dans les cafés, bars et restaurants, sans doute en raison du caractère plus progressif des mesures d'interdiction, dans un contexte où les affections cardiovasculaires étaient déjà en décroissance. En effet le nombre de ces hospitalisations diminue régulièrement depuis janvier 2003 grâce aux mesures antérieures de réduction de l'exposition à la fumée de tabac dans les transports, les lieux publics et les lieux de travail, conséquence des lois Veil et Evin ; leur efficacité a donc rendu difficilement détectable les effets d'une mesure supplémentaire localisée à un secteur restreint de l'économie. Cette mesure de santé publique restait néanmoins essentielle pour protéger la santé des travailleurs du secteur de l'hôtellerie, de la restauration et des cafés.

Autre mesure de prévention, l'augmentation des prix de 2003-2004 a entraîné une importante diminution des ventes et une baisse de la prévalence du tabagisme chez les adolescents. C'est un résultat capital : réduire la proportion de jeunes entrant dans le tabagisme est de très loin la mesure la plus efficace sur le long terme.

L'analyse des conséquences des augmentations des prix du tabac montre bien l'importance d'une politique du prix conduite dans un objectif de santé publique. Les augmentations de 2003-2004 ont été réalisées à l'initiative de l'État avec cet objectif : les ventes ont baissé et cette baisse n'a été compensée que pour moitié par les achats transfrontaliers. Au contraire, les augmentations ultérieures faites à l'initiative des fabricants n'ont pas eu d'effet sur le volume des ventes, en dehors du report d'une marque à l'autre vers des produits moins chers, ou des cigarettes manufacturées vers le tabac à rouler.

En conclusion, aucune action de prévention n'est plus efficace que l'arrêt du tabac. Il faut poursuivre les actions tous azimuts, en particulier sur les prix, si on veut aboutir à une réduction massive du problème. Parmi ces actions, une harmonisation de la taxation des différents produits du tabac serait une mesure de santé publique importante. Une harmonisation des taxes en Europe représenterait aussi un progrès considérable et entraînerait une augmentation de l'accise spécifique qui est en France une des plus basses d'Europe, alors que c'est le seul instrument qui permette de contrôler le prix des cigarettes les moins chères.

Le thème de la Journée mondiale sans tabac cette année est le tabagisme des femmes : en France comme dans beaucoup de pays, il est aujourd'hui une priorité majeure de santé publique.